

Communiqué de presse

19 AVRIL 2016

Renault e.dams : Présentation du Visa Paris ePrix - De grosses attentes à domicile

Équipe leader du championnat, Renault e.dams veut retrouver le chemin de la victoire à domicile pour la toute première visite du Championnat FIA de Formule E dans les rues de la capitale française lors de l'ePrix Visa de Paris ce 23 avril.

Pour la septième épreuve de la saison 2015-2016, Paris accueillera l'événement avec un circuit urbain antihoraire composé de quatorze virages se développant sur 1,93 km autour des Invalides.

À Long Beach, la dernière sortie de l'équipe s'est révélée frustrante. L'excellent rythme souligné par le meilleur tour en course n'a pas produit de résultat concret après un incident et la sanction qui en a découlé pour Sébastien Buemi ainsi qu'une pénalité pour Nico Prost.

Malgré la onzième position de Nico et la seizième de Sébastien, Renault e.dams domine toujours le classement par équipes avec 138 points, six unités devant Audi Sport ABT. Néanmoins, le retour en force de l'écurie allemande aux États-Unis a vu Lucas di Grassi gonfler son capital à 101 points, un de plus que Buemi au général.

La déception californienne a toutefois mis en exergue les standards de Renault e.dams, qui avait mené Sébastien à la victoire à Pékin et à Punta del Este ainsi qu'au podium à Buenos Aires et à Mexico. La bonne série de Nico a également permis à l'écurie d'inscrire de précieux points. Après son abandon à Pékin et son dixième rang à Putrajaya, le Français s'est hissé dans le quinté de tête sur trois des quatre dernières courses, dont une troisième place au Mexique.

À l'issue de la manche californienne, les Z.E.15 ont été envoyées à Donington Park afin d'y être démontées et examinées. Il s'agissait de la seule fois de la saison où les voitures pouvaient retrouver leur base au lieu de se rendre sur la prochaine épreuve.

L'ePrix de Paris revêt une importance particulière pour Renault, pionnier dans les technologies de mobilité durable. En 2009, l'Alliance Renault-Nissan a été le premier groupe à investir massivement dans les véhicules électriques pour dominer le secteur avec 23,6 % des parts de marché en Europe. Plus de 18 500 ZOE ont été écoulées sur le Vieux Continent, devenant le modèle électrique le plus vendu en Europe. En parallèle, plus de la moitié des voitures électriques présentes sur les routes françaises sont des Renault.

Renault s'appuie sur son engagement en Formule E afin de bâtir une gamme innovante de véhicules électriques, dont ZOE, Twizy, Kangoo et Fluence Z.E. Ainsi, le moteur de Twizy a été développé sur les bancs de Viry-Châtillon, centre névralgique des opérations moteur de Renault Sport. À terme, de nouveaux projets utiliseront également les ressources présentes à Viry et Enstone, base technique châssis de Renault Sport.

L'ePrix Visa de Paris se disputera sur une seule journée le samedi 23 avril.

Le point de vue de l'équipe

Alain Prost – Copropriétaire de l'équipe :

Paris est un grand événement pour l'équipe. Nous sommes une structure française et nous représentons Renault. Il y a donc des attentes. En raison de nos mauvais résultats lors de l'épreuve précédente, nous avons également plus de pression, mais nous connaissons notre objectif : rebondir avec une prestation solide. Il n'est pas toujours facile de gérer la pression et les attentes. Il faut les canaliser en pression positive pour pouvoir donner le meilleur. Nous sommes conscients que la concurrence se rapproche et nous devons alors bien faire les choses, même si cela n'a honnêtement pas été le cas à Long Beach.

Jean-Paul Driot – Copropriétaire de l'équipe :

De toute évidence, le but est de s'imposer à Paris. Les monoplaces ont été vérifiées, les pilotes ont eu de nombreux débriefings pour évaluer leurs performances et l'équipe a passé en revue le week-end de Long Beach pour être plus préparés que jamais en vue de Paris. Nous voulons reprendre la place qui est la nôtre.

Vincent Gaillardot – Directeur du programme chez Renault Sport :

Nous sommes à mi-saison et nous nous sommes focalisés sur la préparation des voitures afin qu'elles puissent atteindre leur potentiel maximal et permettre tant à Sébastien qu'à Nico d'obtenir les meilleurs résultats. Après Long Beach, les Z.E.15 ont été envoyées à Donington pour un examen approfondi et un réassemblage. Nous avons confiance en notre capacité à retrouver les excellentes performances vues en début de saison.

Nico Prost :

J'ai évidemment hâte d'être à Paris. C'est un immense honneur de piloter dans son pays et je suis convaincu que ce sera une expérience fantastique. L'événement est important pour le sport automobile en France. J'espère que le week-end sera superbe pour nous comme pour ceux qui viendront nous voir courrir.

C'est super de valoriser ce type de course et il est capital que la Formule E se produise ainsi dans les villes où elles peuvent être employées. La France pousse énormément pour promouvoir les voitures électriques, tout comme Renault. Avec un tel décor, l'épreuve a un sens politique et commercial pour démontrer l'importance de la voiture électrique.

Sébastien Buemi :

Après Long Beach, mon plan était de tout débrancher pour repartir de zéro. J'ai fait des erreurs et j'ai perdu la tête du championnat. Il ne fait aucun doute que je souhaite reprendre les rênes tout en aidant Renault e.dams à accentuer son avance au classement général. L'équipe a passé beaucoup de temps sur les voitures et je travaille avec mes ingénieurs pour trouver la meilleure approche en vue de Paris comme nous voulons obtenir un bon résultat.

Ce sera incroyable de courir à Paris. Il y aura de la pression. C'est notre manche à domicile et nous avons hâte d'y être et d'en profiter avec les fans. Ce sera la course la plus importante de notre saison. La piste sera difficile avec ses nombreux virages et son tracé serré et lent. Il est toujours dur de savoir à quoi nous attendre avant d'y être, mais je suis extrêmement motivé.

Une meilleure voiture de course pour un monde meilleur ?

Quand l'on pense aux progrès au profit de l'environnement, le sport automobile n'est pas le premier domaine qui vient à l'esprit. Vincent Gaillardot, Directeur du programme chez Renault Sport, nous explique en quoi l'implication de Renault dans l'équipe Renault e.dams permet des retombées rapides et réelles.

Pourquoi le sport automobile ?

Le cycle de développement en sport automobile est beaucoup plus rapide que celui des voitures de série. Nous pouvons mettre en œuvre de nouvelles technologies et essayer de nouvelles fonctionnalités avec des processus d'évaluation très rapides. C'est le principal aspect où le sport automobile possède une valeur ajoutée par rapport à la série.

Nous avons affaire à de nouvelles technologies et de nouveaux concepts et le lien entre ce que nous faisons pour la course et les concepts pertinents pour les véhicules électriques de série est plus fort que dans les autres catégories de sport automobile. Nous profitons tous du programme et des leçons apprises.

Quels changements et améliorations ont été effectués entre les deux premières saisons ?

Grâce aux changements de réglementation cette année, nous avons pu concevoir notre propre architecture du groupe motopropulseur, le moteur et la boîte de vitesses. Cette liberté a rendu notre travail plus pertinent pour le développement des voitures de série puisque nous pouvons explorer différentes options d'architecture pour trouver la plus efficace. L'efficacité nous donne les meilleurs résultats en piste, mais aussi la meilleure gamme et la performance de la batterie pour le consommateur, qui dispose ainsi d'une meilleure utilisation de l'énergie et donc d'un résultat plus positif pour l'environnement.

À quoi pouvons-nous nous attendre pour la troisième saison ?

Nous avons fait un grand pas en développant notre propre architecture pour cette saison ainsi que pour la troisième saison. L'accent est désormais mis sur son optimisation puisque le concept est bon, mais il existe d'autres domaines où nous pouvons faire d'importants gains.

Où peuvent-ils être obtenus ?

Le règlement nous limite en puissance et en énergie. La différence majeure face à la concurrence repose donc sur l'efficacité. L'écurie la plus efficace sera l'équipe qui s'imposera. Plus vous l'êtes, plus grand est le bénéfice potentiel pour les véhicules de série. L'objectif est d'atteindre une efficacité aussi proche que possible des 100 %. Il reste du chemin, mais c'est ce qui nous motive.

Qu'étudiez-vous plus précisément ?

La technologie de l'onduleur du moteur est notre principal sujet d'étude en ce moment. Il y a des gains à trouver et les transferts technologiques s'effectuent dans les deux sens. Nous travaillons en étroite collaboration avec les fournisseurs d'onduleurs de nos voitures de série pour comparer la technologie que nous utilisons et les résultats

obtenus. Il y a donc deux voies de développement complémentaires. Qu'importe le but de l'utilisation des véhicules électriques, l'efficiency et les gains d'efficacité sont rois. Pour la série, le but premier est d'augmenter l'autonomie alors qu'en Formule E, il faut extraire un maximum de performance sur un relais de course. Nous voulons être plus efficaces pour être plus rapides, ils veulent être plus efficaces pour aller plus loin, mais les moyens d'atteindre ces objectifs sont similaires d'un point de vue technologique. C'est un domaine fascinant et utile du développement.

Tweetez #FanBoost #SebastienBuemi pour soutenir Seb à Paris. Vous pouvez également voter pour lui sur le site internet de la Formule E ou l'application officielle.

Tweetez #FanBoost #NicolasProst pour offrir un boost d'énergie à Nico lors de sa course à domicile. Votez également pour lui sur le site internet de la Formule E ou l'application officielle.